

Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Beatriz Delgado, Department of Developmental Psychology and Didactics - University of Alicante (Spain)

José Manuel García-Fernández, Department of Developmental Psychology and Didactics - University of Alicante (Spain)

Cándido José Inglés, Department of Health Psychology, Miguel Hernández - University of Elche (Spain)

Mandarine Hugon, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

María del Carmen Martínez-Monteagudo, Department of Health Psychology, Miguel Hernández - University of Elche (Spain)

María Soledad Torregrosa, San Antonio Catholic University (Spain)

Traits de personnalité et anxiété sociale chez les élèves de l'enseignement secondaire

Résumé

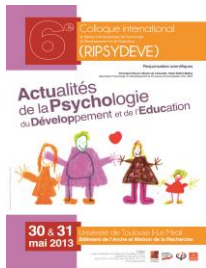
L'anxiété sociale est l'un des problèmes le plus prévalent de l'inadaptation sociale des adolescents. Elle cause des difficultés considérables, notamment de la détresse sociale. Cependant, à ce jour, aucune étude n'a examiné l'impact des traits de personnalité sur l'anxiété sociale de la population étudiante espagnole. L'objectif de cette étude est de déterminer dans quelle mesure les traits de personnalité prédisent les scores d'anxiété sociale, et inversement, afin d'examiner la mesure dans laquelle les scores d'anxiété sociale prédisent l'extraversion, la névrose (*neuroticism*) et psychose (*psychoticism*) chez les élèves de l'enseignement secondaire.

L'inventaire de la phobie et de l'anxiété sociale (SPAI, Turner, Beidel, Dancu, & Stanley, 1989) et le questionnaire de personnalité d'Eysenck (EPQ, Eysenck & Eysenck, 1997) ont été administrés à 2022 collégiens espagnols des classes de 5ème, 4ème et 3ème, l'âge variant de 12 à 16 ans ($M = 13,81$, $SD = 1,35$). Les relations prédictives bidirectionnelles entre l'anxiété sociale et les traits de personnalité ont été examinées à l'aide d'analyses de régression logistique, en suivant les procédures de régression (statistique de Wald).

Les traits de personnalité prédisent de façon significative l'apparition de l'anxiété sociale au cours de l'adolescence, la névrose (*neuroticism*) étant un facteur positif ou de risque et l'extraversion un prédicteur négatif ou facteur de protection. De même, des scores élevés d'anxiété sociale prédisent une plus grande probabilité d'obtenir des scores élevés sur la névrose (*neuroticism*) et une plus faible probabilité de repérer une grande extraversion.

Nous pouvons conclure que le « névrosisme » est un prédicteur significatif et positif de l'anxiété sociale, alors que l'extraversion est un prédicteur significatif mais négatif de l'anxiété sociale. A l'inverse, plus l'adolescent obtient un score élevé d'anxiété sociale, plus il sera susceptible d'avoir des tendances névrotiques et sera moins extraverti qu'un adolescent ayant un score faible d'anxiété sociale.

Mots-clés : Adolescence - Anxiété sociale - Personnalité



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Beatriz Delgado, Department of Developmental Psychology and Didactics - University of Alicante (Spain)

José Manuel García-Fernández, Department of Developmental Psychology and Didactics - University of Alicante (Spain)

Cándido José Inglés, Department of Health Psychology, Miguel Hernández - University of Elche (Spain)

Mandarine Hugon, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

María del Carmen Martínez-Monteagudo, Department of Health Psychology, Miguel Hernández - University of Elche (Spain)

María Soledad Torregrosa, San Antonio Catholic University (Spain)

Traits de personnalité et anxiété sociale chez les élèves de l'enseignement secondaire

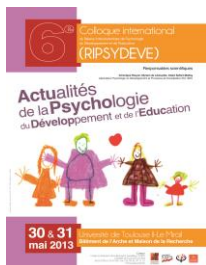
Introduction

L'anxiété sociale se définit comme une peur intense et persistante d'une ou plusieurs situation(s) sociale(s) dans laquelle la personne est exposée par exemple à des gens non familiers (American Psychiatric Association, 2000). L'anxiété sociale est l'un des problèmes anxieux les plus fréquents chez les enfants et les adolescents (8-20 %), qui se produit habituellement dans l'enfance ou au début de l'adolescence et devient souvent chronique lorsqu'il n'est pas traité (Inglés et al., 2008). L'anxiété sociale est plus fréquente et plus sévère chez les femmes que chez les hommes, et est généralement plus fréquente au milieu de l'adolescence (14-15 ans) (Detweiler, Comer, & Albano, 2010).

L'anxiété sociale entraîne des difficultés dans les relations sociales chez les jeunes (Inglés et al., 2010). Les enfants avec de l'anxiété sociale rencontrent de plus grandes difficultés pour entrer en relation avec leurs pairs (Van Zalk, Van Zalk, Kerr, et Stattin, 2011). En outre, les adolescents et les jeunes avec de l'anxiété sociale manifestent plus de difficultés pour avoir des rendez-vous et s'engager dans toutes sortes de relations (Beidel et al., 2007).

Bien qu'il y ait suffisamment de preuves empiriques indiquant le début de l'anxiété sociale pendant l'enfance ou l'adolescence (Bados, 2001), peu d'études se sont penchées sur les caractéristiques de la personnalité des anxieux sociaux (Beidel et al., 2007; Zhou Xu, Inglés, Hidalgo & La Greca, 2008).

Le "névrosisme" est la tendance à éprouver des émotions négatives comme la peur, la tristesse, la honte, la colère et la culpabilité. Le "névrosisme" implique une plus grande susceptibilité à la détresse psychologique et donc à réagir avec émotions, à avoir des pensées irrationnelles, des difficultés à contrôler les impulsions et à faire face au stress (Ehrer, Evans & McGhee, 1999). "L'extraversion" est considérée comme la tendance à être sociable. Les sujets faisant preuve d'une extraversion élevée sont plus à l'aise dans les réunions et les grands groupes ; ils sont assertifs, actifs et bavards. Ils aiment la stimulation et sont généralement gais, optimistes et dynamiques (Ehrer & al., 1999). Enfin la dimension "psychoticisme" correspond aux personnes qui ont des traits d'impulsivité, qui s'occupent peu des autres, présentant de l'hostilité vis-à-vis des autres (Eysenck & Eysenck, 1975).



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Les données empiriques coïncident avec ces définitions en affirmant que les traits d'extraversion faibles et de névrose élevés ou d'instabilité émotionnelle sont associés à l'anxiété sociale (Beidel et al., 2007; Zhou et al., 2008), tandis que la relation entre l'anxiété sociale et le psychoticisme est très faible (Darwill, Johnson, & Danko, 1992).

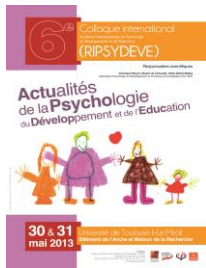
Ensuite, les principaux résultats extraits de la revue de la littérature sur l'anxiété sociale, la névrose et l'extraversion permettent de préciser les traits caractéristiques et influences de chacune de ces dimensions. Les enfants avec un trait marquant de névrose ont tendance à signaler des problèmes d'anxiété (Ehrer et al., 1999; Woodward et Ferguson, 2001) et de relation sociale plus élevés (Ehrer et al., 1999; Slobodskaya, 2007), ainsi que des niveaux d'inhibition comportementale plus élevés (Slobodskaya, 2007). Ainsi, dans une étude de corrélations, Ehrer et al. (1999) ont-ils trouvé à l'aide de l'Inventaire de Personnalité NEO révisé (NEO PI -R) proposé sur un échantillon de 83 élèves (9-13 ans), que les scores de névrose sont corrélés négativement et significativement avec l'anxiété et les problèmes d'interaction sociale. En utilisant les mêmes dimensions du modèle des cinq facteurs (NEO PI-R) dans un échantillon plus conséquent (n = 1013, tranche d'âge [3-18] ans), Slobodskaya (2007) a relevé une relation élevée entre la névrose et les problèmes relationnels avec les pairs.

Woodward et Ferguson (2001) ont examiné le taux de la névrose (*Eysenck Personality Inventory*, EPI) qui existait chez les sujets avec des troubles anxieux (2,9 % d'anxieux sociaux) auprès d'un échantillon de 964 néozélandais de 14 ans. Les résultats indiquent que 78,3 % des adolescents avec trois troubles anxieux, 49,2 % des adolescents avec deux troubles anxieux et 35,1 % des adolescents avec un trouble d'anxiété rapportaient des scores élevés de névrose (quartile supérieur). Ce pourcentage a diminué à 5,2 % dans le groupe d'étudiants sans trouble d'anxiété.

Si la névrose apparaît comme un facteur de risque pour l'anxiété et les problèmes relationnels, l'extraversion élevée a été considérée comme un élément de protection de ces difficultés dans l'enfance et l'adolescence (Ehrer et al., 1999 ; Slobodskaya, 2007; Woodward & Ferguson, 2001). Ainsi, les études de corrélation décrites ci-dessus ont obtenu une relation modérée et significative entre l'extraversion et des problèmes d'anxiété et relationnels avec les pairs (Ehrer et al., 1999 ; Slobodskaya, 2007), mais aussi entre l'extraversion et l'anxiété sociale, le malaise général et l'évitement des situations sociales (Zhou et al, 2008). En outre, Slobodskaya (2007) a indiqué que les enfants et les adolescents avec une haute extraversion ont moins de risques à manifester des problèmes lorsqu'ils entrent en relation avec des enfants de leur âge.

En résumé, l'anxiété sociale est l'un des problèmes le plus prévalent de l'inadaptation sociale des adolescents. Elle cause des difficultés considérables, notamment de la détresse sociale. Cependant, à ce jour, aucune étude n'a examiné l'impact des traits de personnalité sur l'anxiété sociale de la population étudiante espagnole.

L'objectif de cette étude est de déterminer dans quelle mesure les traits de personnalité prédisent les scores d'anxiété sociale, et inversement, dans quelle mesure les scores d'anxiété sociale prédisent l'extraversion, la névrose (neuroticism) et psychose (psychoticism) chez les élèves de l'enseignement secondaire.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Méthodologie

L'échantillon se compose de 2022 collégiens espagnols des classes de 5ème, 4ème et 3ème, l'âge variant de 12 à 16 ans ($M = 13,81$, $ET = 1,35$). Les étudiants ont répondu aux questionnaires volontairement dans les salles de classe.

Pour réaliser notre étude, nous avons utilisé l'Inventaire de la Phobie et de l'Anxiété Sociale (*Social Phobia and Anxiety Inventory*, SPAI ; Turner, Beidel, Dancu, & Stanley, 1989) et le Questionnaire de Personnalité de Eysenck (*Eysenck Personality Questionnaire*, EPQ- J et EPQ-R ; Eysenck & Eysenck, 1975; 1997).

Le SPAI est une mesure d'auto-évaluation composée de 45 items et visant à évaluer des symptômes cognitifs, physiologiques et moteurs de l'anxiété sociale et de l'agoraphobie à travers deux sous-échelles. La sous-échelle de la *Phobie Sociale* contient 32 items, 17 mesurent l'anxiété sociale dans quatre contextes : la présence d'étrangers, des figures d'autorité, les gens du sexe opposé et les gens en général (par exemple, « Je me sens nerveux quand je dois parler en public »). L'autre est la sous-échelle *Agoraphobie*, composée de 13 items (par exemple, « Il y a certains endroits où je ne vais pas parce que je peux me sentir piégé »). Dans cette étude, nous avons utilisé seulement la sous-échelle de la *Phobie Sociale*, car de nombreuses études ont montré que c'est l'indice le plus approprié pour détecter l'anxiété sociale chez les jeunes espagnols.

L'EPQ est l'un des instruments les plus utilisés dans l'évaluation de la personnalité dans tous les groupes d'âge. Cet instrument évalue trois dimensions de la personnalité : *Névrosisme* (trait caractéristique des gens anxieux, inquiets, tendus et instables émotionnellement), *Extraversion* (trait caractéristique des personnes sociables, actives, vives et impulsives) et *Psychotique* (trait caractéristique des gens impulsifs, agressifs, cruelles et hostiles). Le test de personnalité a deux formes en fonction de l'âge du répondant : l'EPQ-J (81 items) pour enfants et adolescents de 8 à 14 ans, et l'EPQ-R (83 items) pour les adolescents de plus de 15 ans et les adultes. Le format de réponse est dichotomique (oui et non).

Les relations prédictives bidirectionnelles entre l'anxiété sociale et les traits de personnalité ont été examinées à l'aide d'analyses de régression logistique, en suivant les procédures de régression (statistique de Wald).

Principaux résultats

Les données ont permis de créer des modèles prédictifs de l'anxiété sociale élevée, le névrosisme et l'extraversion. Les modèles ont obtenu des scores d'ajustement (R^2 Nagelkerke) entre .04 et 0.16, et une estimation correcte de 88% (modèles de prédiction d'une haute anxiété sociale) et 57-59% (modèles de prédiction de l'extraversion et de névrosisme élevé) des cas.

Les traits de personnalité prédisent de façon significative l'apparition de l'anxiété sociale au cours de l'adolescence, la névrose étant un facteur positif ou prédicteur du risque ($OR = 1.17$ à 1.21) et l'extraversion un prédicteur négatif ou facteur de protection ($OR = .85$ à $.91$). Ainsi, les adolescents ayant des scores de névrose élevés sont 17-21% plus susceptibles d'être anxieux socialement et les adolescents ayant des scores élevés en extraversion ont 9-15% moins tendance à être anxieux socialement.

A l'inverse, des scores élevés de l'anxiété sociale prédisent une plus grande probabilité d'obtenir un score élevé de névrose (OR = 7.28 à 9.17) et une plus faible probabilité de repérer une grande extraversion (OR = 0,24 à 0.31). Ainsi, les adolescent(e)s avec de l'anxiété sociale sont 628-817% plus susceptibles de présenter un névrosisme élevé, et 69-76% moins susceptibles de présenter une extraversion élevée.

Tableau 1 - Résultats issus de la régression logistique binaire : anxiété sociale et traits de personnalité

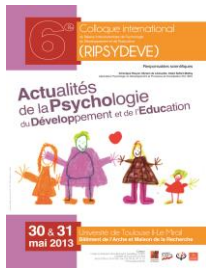
		B	E.T.	Wald	p	OR	I.C. 95%
EPQ-J							
Anxiété sociale	Extraversion	-0,09	,03	11,24	,00	0,91	0,86-0,96
	Névrosisme	0,19	,03	54,79	,00	1,21	1,15-1,27
EPQ-R							
Anxiété sociale	Extraversion	-0,16	,03	29,40	,00	0,85	0,80-0,90
	Névrosisme	0,16	,02	46,23	,00	1,17	1,12-1,23
EPQ-J							
Extraversion	Anxiété sociale	-1,19	0,28	17,66	0,00	0,31	0,18-0,53
Névrosisme	Anxiété sociale	2,22	0,35	40,74	0,00	9,17	4,65-18,12
EPQ-R							
Extraversion	Anxiété sociale	-1,41	0,30	21,87	0,00	0,24	0,14-0,44
Névrosisme	Anxiété sociale	1,99	0,37	28,81	0,00	7,28	3,53-15,03

Note. B = regression coefficient, SE = standard error, OR = odds ratio, CI = confidence interval.

Nous pouvons conclure que le "névrosisme" est un prédicteur significatif et positif de l'anxiété sociale, alors que l'extraversion est un prédicteur significatif mais négatif de l'anxiété sociale. A l'inverse, plus l'adolescent obtient un score élevé d'anxiété sociale, plus il sera susceptible d'avoir des tendances névrotiques et sera moins extraverti qu'un adolescent ayant un score faible d'anxiété sociale.

Discussion

Les résultats globaux montrent que les étudiants socialement anxieux, comparativement à leurs pairs sans anxiété sociale, ont un profil de personnalité comprenant des scores élevés de "névrosisme" ou d'instabilité émotionnelle, des scores faibles de "l'extraversion" et des niveaux similaires de la dimension "psychotique". En outre, ces traits de personnalité prédisent de manière



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

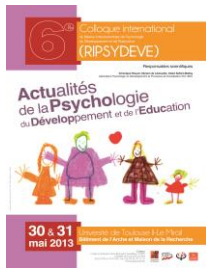
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

significative l'apparition de l'anxiété sociale à l'adolescence, la névrose est un prédicteur positif ou de risque et l'extraversion un prédicteur négatif ou de protection d'anxiété sociale dans ce stade d'évolution. Comme Inglés, Méndez et Hidalgo (2001) l'ont indiqué, les traits d'introversion et de névrose apparaissent plus chez les adolescents ayant des difficultés interpersonnelles telles qu'une faible affirmation de soi, des problèmes pour parler en public et pour se mettre en rapport avec le sexe opposé. Les adolescents introvertis sont ceux qui ont également moins de compétences pour maintenir des relations amicales. Par conséquent, les introvertis et instables émotionnels, ayant moins de compétences sociales, peuvent alors avoir plus d'appréhension et de nervosité dans les interactions sociales, les amenant à les éviter. Cet évitement social, d'abord, renforce le maintien de l'anxiété sociale, par l'augmentation de la gêne et de la tension, et d'autre part, empêche l'apprentissage de nouvelles compétences sociales, parce qu'il limite les possibilités des adolescents de se socialiser de façon adéquate (La Greca & Lopez, 1998). En ce qui concerne le troisième caractère évalué, les résultats coïncident avec ceux de l'étude de Darwill et *al.* (1992) réalisée auprès d'étudiants et indiquent que la dureté ou trait psychotique n'est pas un facteur prédisposant pour le développement de l'anxiété sociale à l'adolescence.

De même, en accord avec les résultats des études de corrélation préalables sur des échantillons d'étudiants (Darwill et *al.*, 1992 ; Zhou et *al.*, 2008), l'anxiété sociale élevée prédit une plus grande probabilité d'obtenir des scores élevés sur la névrose et d'avoir une fonction moindre sur le trait de personnalité "extraversion". Ainsi, les sujets socialement anxieux ont-ils plus de risques d'être émotionnellement instables et introvertis. Cette étude permet de surmonter les limites des études précédentes de corrélation, et fournit de nouvelles données sur la prédictibilité entre les deux variables chez les adolescents espagnols. Les résultats suggèrent que l'anxiété sociale, la névrose et l'extraversion sont des constructions qui se prédisent de manière significative et de façon bidirectionnelle, bien que les résultats suggèrent une valeur prédictive supérieure de l'anxiété sociale sur la névrose que sur l'extraversion.

Références bibliographiques

- American Psychiatric Association (2000). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders*. Washington, DC: Author.
- Bados, A. (2001). *Fobia social (Phobia sociale)*. Madrid: Síntesis.
- Beidel, D.C., Turner, S.M., Young, B.J., Ammerman, R.T., Sallee, F.R., & Crosby, L. (2007). Psychopathology of adolescent social phobia. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 29, 47-54.
- Darwill, T. J., Johnson, R. C., & Danko, G. P. (1992). Personality correlates of public and private self consciousness. *Personality and Individual Differences*, 13, 383-384.
- Detweiler M.F., Comer J.S., & Albano, A.M. (2010) Social anxiety in children and adolescents: biological, developmental, and social considerations. In S.G. Hofmann, & P.M. DiBartolo (Eds), *Social Anxiety: Clinical, Developmental, and Social Perspectives* (pp 223-270). London, UK : Elsevier.
- Ehrer, D.J., Evans, J.G., & McGhee, R.L. (1999). Extending big-five theory into childhood: A preliminary investigation into the relationship between big-five personality traits and behavior problems in children. *Psychology in the Schools*, 36, 451-458.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- Eysenck, H.J., & Eysenck, S.B.G. (1975). *Manual of the Eysenck Personality Questionnaire*. Londres: Hodder & Stoughton.
- Eysenck, H.J., & Eysenck, S.B.G. (1997). *Cuestionario revisado de personalidad de Eysenck (EPQ-R)*: Madrid: TEA Ediciones.
- Inglés C.J., Delgado B., García-Fernández J.M., Ruiz-Esteban C., & Díaz-Herrero, A. (2010). Sociometric Types and Social Interaction Styles in a Sample of Spanish Adolescents. *Span J Psychol* 13(2),728-738.
- Inglés C.J., Martínez-Monteagudo, M.C., Delgado B., Torregrosa, M.S., Redondo J., Benavides, G., García-Fernández, J.M., & García-López, L.J. (2008) Prevalencia de ansiedad social, conducta prosocial y conducta antisocial en una muestra de adolescentes españoles: un estudio comparativo. *Infancia y Aprendizaje*, 31(4), 449-461
- Inglés, C. J., Méndez, F.X., & Hidalgo, M. D. (2001). Dificultades interpersonales en la adolescencia: ¿factor de riesgo de fobia social? *Revista de Psicopatología y Psicología Clínica*, 6, 91-104.
- La Greca, A.M., & López, N. (1998). Social anxiety among adolescents: Linkages with peer relations and friendships. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 26, 83-94.
- Slobodskaya, H.R. (2007). The associations among the Big Five, Behavioural Inhibition and Behavioural Approach systems and child and adolescent adjustment in Russia. *Personality and Individual Differences*, 43, 913-924.
- Turner, S.M., Beidel, D.C., Dancu, C.V., & Stanley, M. A. (1989). An empirically derived inventory to measure social fears and anxiety: The Social Phobia and Anxiety Inventory. *Psychological Assessment*, 1, 35-40.
- Van Zalk N., Van Zalk M., Kerr M., & Stattin, H. (2011). Social anxiety as a basis for friendship selection and socialization. *Adolescents' social networks. J Pers* 79, 499-524
- Woodward, L.J., & Fergusson, D.M. (2001). Life course outcomes of young people with anxiety disorders in adolescence. *The Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 40, 1086-1093.
- Zhou, X., Xu, Q., Inglés, C.J., Hidalgo, M.D., & La Greca, A. M. (2008). Reliability and validity of the Chinese version of the Social Anxiety Scale for Adolescents. *Child Psychiatry and Human Development*, 39, 185-200.

Pour citer ce document :

Delgado, B., Fernandez, J-M-G., Ingles, C-J., Hugon, M., Martínez-Monteagudo, M., & Soledad Torregrosa, M. (2014). Traits de personnalité et anxiété sociale chez les élèves de l'enseignement secondaire. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 359-365). Toulouse: Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>